

# Louis ARMAND

(1905 - 1971)

Il y a juste dix ans, disparaissait Louis Armand, homme de pensée et d'action dont les avis étaient recherchés par les commissions gouvernementales aussi bien que par de grandes sociétés industrielles. On l'avait appelé, lors des débuts de la SNCF comme aux temps de la Résistance, «le premier cheminot de France».



Valeur: 1,20 F + 0,30 F

Couleurs: vert olive, ocre

Dessiné et gravé en taille-douce

par Jacques GAUTHIER

Format vertical 22 x 36

(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 mai 1981 à CRUSEILLES  
(Haute-Savoie)

Vente générale le 25 mai 1981

Louis Armand est né en 1905 à Cruseilles, en Haute-Savoie. Selon sa volonté, c'est là que son corps fut ramené au lendemain de sa disparition subite en Normandie, à l'âge de 65 ans.

Le lycéen d'Annecy et de Lyon entra en 1924 à Polytechnique, puis à l'Ecole des Mines, et il aimera rappeler durant toute sa vie ses deux titres, celui de Savoyard et celui de technicien.

Il était depuis cinq ans ingénieur du Corps des Mines de l'Etat, quand sa carrière s'orienta définitivement vers les Chemins de fer, *comme si*, écrit un de ses amis, *les moyens modernes de locomotion rapide correspondaient le mieux à sa vision résolument dynamique du monde*. A la compagnie P.L.M., où il était entré en 1934, il devient quatre ans plus tard ingénieur en chef. Participant à partir de 1940 à l'action de plusieurs réseaux de renseignement, ses convictions le placent à la tête du mouvement «Résistance-Fer». Arrêté par la Gestapo en 1944, il ne doit son salut qu'aux ultimes accords négociés par le consul de Suède, M. Nordling.

Au lendemain de la Libération, on le retrouve dirigeant le Service du matériel à la SNCF, et siégeant dans diverses commissions à la Production industrielle

et à l'Economie nationale. Puis, professeur à l'Ecole nationale d'administration et directeur général de la SNCF, son champ d'action ne cesse de s'élargir: Marine marchande, Organisation africaine, Recherche scientifique, Commissariat au Plan, Energie, Euratom... Ses préoccupations scientifiques et techniques, mais aussi leurs implications humaines et sociales, alimentent ses écrits, notamment ses *Simple Propos* et son *Plaidoyer pour l'avenir*.

C'est donc à l'homme de science et de réflexion que l'Institut rendit hommage en l'accueillant d'abord en 1960 aux Sciences morales et politiques, puis quatre ans plus tard, à l'Académie française. Ceux qui assistèrent, sous la Coupole, à la réception de Louis Armand par Jean Rostand, n'ont pas oublié l'admirable dialogue qui s'établit entre le technicien et le naturaliste.

La riche personnalité de Louis Armand est admirablement traduite par le portrait reproduit ici, fort d'une solidité presque paysanne. L'effort de la réflexion éclaire de l'intérieur un regard dont la tranquille pénétration n'a cessé de se porter sur les réalités, les choix et les destinées du monde contemporain.

